

ATELIER OUEST-AFRICAIN SUR LES APPROCHES EN MATIERE DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT MENES PAR ET AVEC LES PAYSANS PRODUCTEURS

Processus participatif de planification et de suivi-évaluation de l'adaptation au changement climatique

Les communautés villageoises de Tibtenga (Burkina Faso), Doggoh (Ghana), Bankadey, Kampa Zarma (Niger) et Ngouye (Sénégal) montrent la voie à suivre

Dr Sawadogo Issa - Chargé de projet au programme du Burkina de l'UICN

Introduction : contexte et justification

Sous les tropiques et particulièrement en Afrique, les changements du climat sont le plus souvent considérés comme très néfastes pour les moyens d'existence dans le secteur agricole (Dixon et al., 2001 ; Dinar et al., 2008). Ainsi, l'impact du changement climatique sur la sécurité alimentaire constitue-t-il une question épineuse, notamment dans les pays du Sahel à conditions climatiques marginales et volatiles. Plusieurs études montrent, en effet, que le changement climatique aura des conséquences graves pour le système alimentaire et plus particulièrement pour l'agriculture (Vermeulen et al., 2012) et affectera de façon disproportionnée les pauvres et les groupes marginalisés qui dépendent de l'agriculture et qui ont de faibles capacités d'adaptation (World Bank, 2007).

Les pays sahéliens ainsi que le Nord du Ghana font partie de l'aire agro écologique où l'agriculture, principalement de type pluviale, est fortement tributaire des paramètres agro-climatiques tels que la pluviométrie, la température, l'ensoleillement, le vent, les inondations, etc. Ces paramètres agro climatiques connaissent d'importantes variations au fil des années (MAHRH/DADI/FAO. 2010), ce qui accentue le niveau de vulnérabilité des populations rurales déjà en proie à un cycle vicieux de pauvreté.

Rappelons que la forte vulnérabilité des populations rurales aux effets du changement et de la variabilité climatique est liée à leur forte dépendance aux ressources naturelles lesquelles sont les plus impactées par lesdits effets.

La vulnérabilité est la mesure dans laquelle un système est sensible, et incapable de faire face aux effets néfastes des changements climatiques (IPCC, 2000). Elle est fonction de la nature, l'ampleur et le rythme du changement et de la variabilité climatique dans laquelle un système est exposé, de sa sensibilité et de sa capacité d'adaptation.

Face aux aléas climatiques et non climatiques, les populations locales ont, depuis toujours, élaboré des stratégies endogènes d'adaptation, ce qui leur permet de vivre en relative adéquation avec des conditions environnementales et socio-économiques parfois austères. Ces populations sont cependant conscientes des limites de leur processus autonome d'adaptation qui a besoin d'être accompagnée par des acteurs externes.

Connaître la place de l'UICN dans la mise en œuvre du programme CCAFS

Pour accompagner les efforts d'adaptation des communautés rurales, le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR) a mis en place le programme Changement Climatique, Agriculture et Sécurité Alimentaire (CCAFS). Ce programme qui soutient, entre autres, l'agriculture intelligente face au climat est conduit en Afrique de l'Ouest à travers des blocs agro climatiques chacun au Burkina Faso, au Ghana, au Mali, au Niger et au Sénégal (cf. annexe).

Le CCAFS est organisé en 4 composantes ou Flagship dont 3 s'exécutent en Afrique de l'Ouest. L'UICN a été sollicitée par le programme CCAFS Afrique de l'Ouest pour accompagner les communautés et groupes spécifiques qu'ils ont ciblés dans le suivi-évaluation. C'est ainsi que, dans le cadre de la mise en œuvre du projet PAR-CCAFS, l'UICN a facilité la planification et le suivi-évaluation de l'adaptation au changement climatique.

Le processus de planification et de suivi-évaluation de l'adaptation au changement climatique et les leçons tirées

La démarche de l'UICN dans la mise en œuvre des activités du CCAFS est basée sur la trousse à outils planification et suivi-évaluation des capacités d'adaptation au changement climatique (TOP-SECAC). Cette trousse qui comprend 11 outils participatifs comprend trois étapes majeures : i) l'étape de l'analyse de la vulnérabilité locale, ii) l'étape de l'identification des actions ainsi que de leur planification et iii) l'étape de mise en œuvre du suivi-évaluation.

La mise en œuvre de la trousse visait deux objectifs : renforcer les capacités de divers acteurs de développement pour les rendre capables de soutenir les communautés rurales dans la planification de leur adaptation au changement climatique et permettre au projet PAR-CCAFS de documenter ses actions et de mesurer ses performances vers l'atteinte de ses résultats. Cette démarche d'apprentissage participatif, conduite entre 2012 et 2014 au Burkina, Ghana, Niger et Sénégal¹ lors de la mise en œuvre du projet PAR-CCAFS, a permis de se rendre compte que:

- ***Le partenariat réunissant des acteurs de divers profils est nécessaire pour bien planifier, suivre et évaluer les capacités d'adaptation au changement climatique des communautés***

La promotion des bonnes pratiques techniques et sociales visant la sécurité alimentaire et la gestion durable de l'environnement dans un contexte de changement climatique a besoin d'acteurs qui soient capables d'analyser la vulnérabilité et les capacités d'adaptation des communautés afin de mieux les accompagner. Ces acteurs ou partenaires limitrophes (groupes dont le programme CCAFS cherche à influencer le comportement), sont fortement impliqués à toutes les étapes du processus facilité par l'UICN et une équipe de recherche comprenant des chercheurs, des agents d'ONG et de vulgarisation

¹ L'expérience n'a pu être conduite au Mali.

Dans un premier temps, une analyse participative de la vulnérabilité locale a été faite dans les villages de Tibtenga (Burkina Faso), Doggoh (Ghana), Bankadey (Niger) et Ngouye (Sénégal). Cela a permis d'aider ces villages à mettre en lumière leur situation, d'identifier des stratégies d'adaptation endogènes ainsi que les ressources susceptibles d'y contribuer et de planifier des options d'adaptation stratégiques en partant d'une vision future définie par les populations elles-mêmes. Les options stratégiques sont envisagées surtout (mais pas seulement) lorsque la réponse endogène ne fonctionne pas et en fonction de leur pertinence et durabilité.

Ces données ont ensuite été enrichies (échelle province ou district) à l'occasion d'un atelier régional de planification réunissant des acteurs plus nombreux et plus variés avec des communautés d'autres villages. A toutes ces étapes, les participants se sont familiarisés avec des approches nouvelles d'analyse de vulnérabilité et ont intégré le fait que la complexité des phénomènes climatiques et des aléas qui les accompagnent exigeaient des planifications concertées et des réponses pertinentes résultant d'analyses rigoureuses. En effet, sans une telle démarche, les actions d'adaptation proposées risquent au contraire d'aggraver des situations déjà presque compromises.

- ***Dans l'adaptation au changement climatique, il faut au-delà des changements d'état, chercher à comprendre les incidences (changements de comportement) d'adaptation qui naissent des activités***

Les activités d'adaptation identifiées et planifiées dans la vision par les communautés ont donc été mises en place par elles avec l'accompagnement logistique (fournitures divers) et technique (formations diverses et appui-conseil) des chercheurs du projet PAR-CCAFS (chercheurs de l'INERA du Burkina, du CSIR-SARI du Ghana, de l'INRAN du Niger et de l'ISRA du Sénégal). Le suivi-évaluation de ces activités, basé sur la théorie de changement et la gestion axée sur les résultats, dont l'objectif était de mettre en évidence et de documenter les changements dans les comportements, les relations, les actions et les activités induites par les activités du CCAFS a été ensuite conduit. Il s'agissait précisément de suivre et d'évaluer les changements non physiques qui se mettent en place au sein des producteurs du fait de leur participation aux activités. La technique du changement le plus significatif (CPS), un des outils pour suivre ces changements de comportement d'adaptation, a été utilisée.

- ***Les activités d'adaptation, planifiées de manière participative, provoquent des changements de comportement plus ou moins importants***

Les données de suivi de 87 producteurs sur la période 2013-2014 ont montré que le programme CCAFS provoque des changements dans au moins six domaines. Ces changements variables en nature et en importance suivant le pays et le genre, se mettent en place parfois plus rapidement qu'on ne le pense surtout dans l'acquisition de nouvelles connaissances et, dans une moindre mesure, dans les activités, les relations et l'accès aux ressources (cf. tableau ci-dessous).

Domaines de changements	Burkina		Ghana		Niger		Sénégal	
	H	F	H	F	H	F	H	F
1. Changements dans les connaissances								
En techniques agricoles (lien entre changement climatique et variétés améliorées, culture à plat, semi en ligne, préparation du compost, etc.)	84,21	60,00	100	100	100	100	50	66,67
Dans la régénération naturelle assistée sur les parcelles cultivées	57,89	46,67	-	-	100	100	68,75	11,11
Sur les plantes (techniques de plantation et usages)	36,84	62,50	33,33	33,33	10	16,67	-	-
Dans l'aviculture (alimentation, entretien, etc.)	-	-	-	-	-	-	31,25	55,56
Sur l'importance de l'information climatique dans l'agriculture	-	-	-	-	-	-	81,25	55,56
2. Changements dans les pratiques								
En pratiques agricoles (utilisation des semences améliorées, semi en ligne, préparation et application du compost, usage de fertilisants, etc.)	57,89	73,33	100	100	100	83,33	81,25	44,44
En pratique de la RNA dans les parcelles (associée aux sites antiérosifs)	5,26	13,33	33,33	33,33	100	83,33	75	11,11
De plantation d'arbres	26,32	40,00	-	-	-	-	-	-
D'usage de l'information climatique dans le calendrier agricole	-	-	-	-	-	-	87,5	33,33
En aviculture	-	-	-	-	-	-	31,25	55,56
3. Changements organisationnels								
Renforcement des relations entre producteurs au sein de leurs organisations	36,84	6,67	16,67	16,67	-	-	93,75	44,44
4. Changements dans le partenariat								
collaboration communautaire (échange d'information, de services et de biens)	57,89	66,67	66,67	66,67	60	33,33	62,5	22,22
5. Accès aux ressources productives (plants, semences)								
Accès aux arbres médicinaux, à usage alimentaire, etc.	31,58	80,00	-	-	-	16,67	12,5	-
6. Changements dans la sécurité alimentaire								
Diversité des régimes alimentaires, précocité dans la maturation des cultures et des récoltes,	-	13,33	50	-	-	83,33	18,75	44,44
Nombre de producteurs	19	15	6	6	10	6	16	9

NB : H : hommes, F : femmes ; les chiffres sont donnés en pourcentages ; ils correspondent à la proportion de producteurs qui ont changé dans le domaine concerné par rapport au total de producteurs enquêtés ; le tiret signifie que le type de changement n'a pas été évoqué dans le pays ou le genre concerné.

Conclusion

La planification et le suivi-évaluation participatifs de l'adaptation au changement climatique a permis d'identifier des activités qui ont amélioré la capacité d'adaptation au changement

climatique des communautés de 8 villages du Burkina, du Ghana, du Niger et du Sénégal. On a vu, en effet, que des changements se mettent en place dans divers domaines et ce de manière plus rapide dans celui des connaissances. Les observations n'étant qu'au stade pilote avec un échantillon relativement réduit, les tendances ici constatées pourront être confortées ou nuancées dans la phase à venir à travers le projet BRAS-PAR (Building resilient agro-sylvo-pastoral systems in West Africa through participatory action research : 2015-2018). Aussi, pour renforcer la résilience des communautés une attention forte doit être accordée à la progression des partenaires vers la mise en place de changements dans les domaines ici identifiés. D'où la nécessité de soutenir ce type de dispositif de suivi qui permet de suivre les effets non visibles des interventions d'adaptation pour renseigner sur la pertinence et la valeur ajoutée de celles-ci.

Annexe : Localisation et caractéristiques des sites CCAFS en Afrique de l'Ouest (Source : Förch et al., 2013)

Blocs CCAFS	localisation	Conditions climatiques	Caractéristiques biophysiques
Tougou (BF)	Dans la province du Yatenga (plateau central du Burkina Faso), région du Nord. La capitale régionale Ouahigouya est à environ 180 km au nord-ouest de Ouagadougou	Climat soudano sahélien type sahélien avec une période sèche d'Octobre à Mai et une saison à pluvieuse de Juin à Septembre. La pluviométrie moyenne annuelle varie de 400 à 700 mm / an. Forte variabilité des précipitations	Surface d'environ 6990 km ² . Sécheresse et faibles niveaux de fertilité du sol sont les principales contraintes biophysiques. Près de 70% des terres sont peu adaptées à l'agriculture. L'érosion des sols est très répandue
Fakara (Niger)	Situé dans le département de Tillabéry, le Fakara se trouve à 60-100 km à l'est de Niamey, la capitale du Niger. Le Fakara fait partie de la zone centrale du Sahel.	Climat semi-aride, caractérisé par deux saisons: une de pluie (Juin à Septembre) et une saison sèche (octobre à mai) avec une pluviométrie annuelle moyenne entre 300 à 600 mm. La répartition des précipitations est strictement monomodale, centrée en Août, avec des saisons des pluies de 4 à 5 mois	Forte variabilité des précipitations, sols essentiellement de sable à faible fertilité. Topographie, géomorphologie et sols hérités d'une longue histoire de fluctuation climatique au cours du Quaternaire. Paysage est marqué par du plateau de grès faible. La dégradation des terres est notable et continue
Kaffrine (Sénégal)	District de Kaffrine, dans le bassin arachidier au Sénégal	Située en zone de transition entre la zone sahélienne et la savane soudanienne. Climat soudano-sahélien avec une saison des pluies de courte durée allant de Juin-Juillet à Octobre et une longue saison sèche (8-9 mois). La moyenne	Haute variabilité des précipitations - Zone agro-écologique savanienne, - Sols sableux profonds - "Dior".

		mensuelle des températures minimales et maximales sont respectivement de 18,2 ° C (Janvier) et 40,7 ° C (Avril). La température moyenne annuelle est de 29,6 ° C	
Lawra-Jirapa (Ghana)	Upper West Region, l'un des cinq districts qui composent la Région Haute-Ouest. Lawra-Jirapa se trouve dans le coin nord-ouest du l'Ouest Région Haute au Ghana	Type continental tropical avec une température moyenne annuelle entre 27 ° C et 36 ° C. La période entre Février et Avril est la plus chaude. Entre Avril et Octobre on a la saison humide avec une masse d'air qui souffle sur la région. Les précipitations sont hautement variables	Superficie d'environ 6990 km ² avec dominance de savane. Légèrement vallonné avec quatre collines hautes de 180 à 300m. Drainé par la Volta Noire. Les sols sont latéritiques en majorité, développés à partir de roches birimanian et de granit qui sous-tendent la région. La nature générale des sols, couplé avec les pratiques d'utilisation des terres traditionnelles et le type de précipitations, ne favorisent pas la production agricole.
Ségou (Mali)	Situé à 235 km au nord-est de Bamako. Quatrième région du Mali avec environ 60947 km ² de superficie (environ 5% de la superficie totale des terres du Mali).	Climat semi-aride, caractérisé par deux saisons: une de pluie (de Juin à Septembre) et une saison sèche (Octobre à mai). La moyenne des précipitations annuelles est d'environ 513 mm. Les précipitations se caractérisent par une forte variabilité et l'intensité interannuelle	Haute variabilité des précipitations Les sols sableux et argileux peu fertiles On note une dégradation continue des terres